



entreprendre pour aider

FONDS DE DOTATION

Roger et Aleth Paluel-Marmont

La lettre d'information

n° 29 — automne 2022

Éditorial

Matthieu Delorme,

Président

Chers Amis,

D'abord la bonne nouvelle. Nous sommes heureux d'accueillir notre nouvelle Déléguée Générale, Roxane Scheibli, qui se présente à vous en page 3 de cette Lettre. Roxane apporte à EpA à la fois sa force de renouveau et une solide expérience, acquise au Musée Picasso, à la Fondation du patrimoine, et, dernièrement, à la direction du mécénat du musée de l'Armée aux Invalides. En poste depuis le 1^{er} septembre, Roxane est déjà pleinement engagée auprès de tous nos partenaires. Le conseil d'administration et moi-même nous réjouissons de pouvoir continuer avec Roxane le développement de l'action d'EpA.

Autour de nous, l'ampleur des bouleversements qui chahotent actuellement notre monde continue de s'étendre. Derrière l'euphorie d'une liberté estivale retrouvée, les derniers mois nous ont apporté l'effrayante escalade du conflit en Ukraine, et la quasi-certitude d'une récession économique qui s'annonce aussi violente qu'a été spectaculaire la brève reprise post-pandémique.

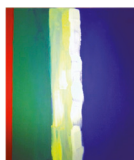
Ces sujets, qui occupent le devant de la scène médiatique et une place majeure dans toutes nos conversations, sont source d'angoisse. Et celle-ci frappe bien évidemment, comme on l'a constaté lors de la crise sanitaire de 2020-2021, plus profondément, et potentiellement durablement, ceux dont la santé mentale est fragile. On peut donc malheureusement s'attendre à ce que le léger « mieux » constaté en 2021 par les services du Ministère de la Santé dans sa dernière étude sur l'état de la santé mentale en France, laisse place à une nouvelle vague de détérioration.

Cette étude souligne aussi la triste réalité de deux grandes constantes : l'inégalité devant la souffrance, et l'isolement de ceux qui souffrent. La conviction profonde d'EpA est que, l'expérience artistique, sous toutes ses formes, nous apaise en nous rapprochant de l'autre, et qu'elle doit être à la portée de tous. Vous découvrirez dans les pages qui suivent des exemples concrets de réalisations dans ce sens de certains de nos partenaires.

Ces thèmes resteront déterminants dans le choix des projets que soutiendra EpA en 2023 et au-delà, et que je vous présenterai au fil des éditions de cette Lettre.

D'avance, merci pour votre soutien.

Sommaire
p.2
Notre invité
p.3-4
Actualités
p.5
Regard d'expert
p.6
Soyons concrets



Aider ceux qui souffrent de troubles psychiques et mentaux. Mettre l'Art au service de la santé mentale.

Notre invité •

Éric Minh Cuong Castaing, chorégraphe de la compagnie Shonen



↑ © Fabien Breuil

shōnen

► www.shonen.info

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

► www.chatelet.com

Dans le cadre de *_p/\rc_*, un projet du théâtre du Châtelet soutenu par Entreprendre pour Aider, des ateliers ont associé des enfants atteints de troubles psychiques, des danseurs professionnels, et des robots de téléprésence pour ceux de ces enfants trop atteints pour se rendre sur scène.

Comment est né le projet du *_p/\rc_* ?

p/\rc est un projet qui a démarré il y a plus de 2 ans. J'avais déjà travaillé avec des enfants et des adultes en situation d'empêchement et de perte de mobilité. Nous avons cherché à faire danser ces différents corps et à les révéler, tout en créant des instants de collaboration avec les danseurs de la troupe.

Quel est le rôle de l'innovation technologique dans votre projet ?

Dans le cadre d'un partenariat avec Awabot, le spectacle a bénéficié de robots de téléprésence. Les interprètes qui les dirigeaient sont éloignés de la scène en raison d'un handicap psychique. Ces robots ont permis à ces adolescents de prendre pleinement part au spectacle, créant en soi un élément d'originalité et de spectaculaire. Par ailleurs, dans certains cas ils ont été une révélation. En effet, certains de ces ados sont des adeptes de jeux vidéo chevronnés, dont la dextérité à se déplacer par le biais de ces robots était bluffante !

« On en vient à regarder
différemment nos
automatismes »

Avez-vous été surpris, étonné, au cours de cette aventure ?

À partir du moment où l'on s'insère dans un environnement différent, il faut s'attendre à de l'imprévu. Il est important de s'adapter, pour rendre la création du spectacle la plus confortable possible. Par exemple, sur scène nous avons ajusté les lumières en les atténuant avec de grands drapés blancs, afin que les enfants ne soient pas éblouis. En rentrant dans la perception de l'autre,

on en vient à regarder différemment nos automatismes.

Pourquoi était-ce important pour vous de mener à bien ce projet ?

La danse est à l'image de notre société : le handicap s'y trouve en périphérie, et on doit travailler à son inclusion. Mener à bien ce projet sur la scène du théâtre du Chatelet, c'était changer d'échelle car il s'agit d'une immense scène, dans un lieu de patrimoine très prestigieux.

Par le prisme esthétique, on découvre avec ces corps différents de nouvelles formes de création, des mouvements qu'on a jamais vu auparavant. La scène du Chatelet devient alors un espace d'autorisation et d'expression, dans lequel le public est entraîné avec une certaine réjouissance.

« Le baromètre le plus
encourageant est celui de
leur plaisir »

Quel a été l'impact du projet sur ces enfants et adolescents ?

Il s'agit d'un projet exigeant, qui implique de l'engagement et beaucoup d'efforts, par exemple pour retenir les chorégraphies, ou prendre part aux répétitions. Il a contribué à développer leur confiance en eux, et développer leur aptitude à s'engager dans le mouvement et à s'exprimer. Le cycle des ateliers a permis de révéler de nombreuses émotions et le baromètre le plus encourageant est l'expression de leur plaisir. A la fin de nos ateliers, l'ensemble de la troupe est ressorti très soudé par cette expérience.

Actualités •

1 — Entreprendre pour Aider

• Arrivée de Roxane Scheibli •

Chers amis, la gouvernance du fonds de dotation Entreprendre pour Aider a retenu ma candidature afin de reprendre, depuis le 1^{er} septembre 2022, la position de Déléguée générale.

C'est un grand honneur et j'ai conscience d'arriver au sein d'une très belle structure qui œuvre fidèlement auprès de nombreux partenaires depuis plus de dix ans, se distinguant ainsi par la qualité de son accompagnement.

C'est également une évolution qui survient après la disparition de son fondateur, M. Roger Paluel-Marmont, dont l'engagement constitue une immense source d'inspiration.

L'art et la culture m'ont nourrie toute ma vie et je suis convaincue qu'ils participent au bonheur et à l'amélioration de l'existence de chacun. J'aspire à partager leurs bienfaits, en particulier avec ceux qui souffrent de troubles psychiques ou mentaux.

Je suis donc très heureuse de me placer dans le sillon du formidable travail déjà accompli, que je poursuivrai dans une perspective de rayonnement, mais aussi de croissance. Aux côtés de nos nombreux et fidèles partenaires, j'entends contribuer au développement d'Entreprendre pour Aider, afin d'agir toujours d'avantage et au mieux pour la cause qui nous anime.



2 — Philharmonie de Paris

• Le prix ICOM pour « La Boîte à musique » de la Philharmonie, soutenue par Epa •



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

► <https://philharmoniedeparis.fr>

Le projet « La Boîte à musique », soutenu par Entreprendre pour Aider, est lauréat du prix Best Practice octroyé par le Conseil international des musées (ICOM), remis à « un projet exemplaire d'action éducative ou culturelle dans le domaine muséal ». « La Boîte à musique », qui figure parmi les cinq récipiendaires de la 10^e édition du prix, a été conçue par le service des activités culturelles du Musée de la musique.

« La Boîte à musique » est proposée depuis 2018 aux patients du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Il s'agit d'un outil ludo-pédagogique adapté aux spécificités des enfants en situation de souffrance psychique et de troubles du spectre de l'autisme. Tous les jeux ont été créés en partant des instruments de la collection.

Actualités •

3 — Commission nationale Culture et Handicap

- Focus sur le dispositif « Spectacle vivant accessible à tous : Relax » •

Un protocole d'accessibilité instauré par la Commission Culture et Handicap du ministère de la Culture depuis 2018 est diffusé dans le secteur du spectacle vivant pour les personnes souffrant de handicaps divers (mental, cognitif, psychique, polyhandicap, etc.).

Ce programme d'accueil s'adresse aux professionnels de la culture afin de développer des représentations inclusives, dites "Relax". Il s'agit de proposer un environnement bienveillant et détendu où chacun peut profiter du spectacle et vivre ses émotions sans crainte, ni contrainte. Le protocole décrit les étapes du projet et donne des informations concrètes pour rassurer les personnes en situation de handicap et leur entourage, ainsi que le public valide, les professionnels de la salle et les artistes.

Mis en œuvre par plusieurs structures du spectacle vivant et du cinéma, ce dispositif est notamment déployé par notre partenaire Ciné-ma différence, et pourrait l'être à l'avenir par d'autres organisations soutenues par Entreprendre pour Aider.

4 — Arts Convergences

- Remise du catalogue de l'exposition *D'un commun accord* à Versailles •



Le 16 septembre dernier, l'association Arts Convergences a remis au Grand Trianon du Château de Versailles le catalogue de l'exposition *D'un commun accord*, soutenue par EpA, en présence de Catherine Pégard, Présidente du château de Versailles, et de Laurence Dupin, Présidente de l'association Arts Convergences.

Dans le cadre de l'exposition, une centaine de personnes souffrant de troubles psychiques ont participé à des ateliers plastiques et sonores, véritables laboratoires de création. Les œuvres réalisées ont été mises en valeur par un parcours construit sur le thème de l'exotisme, présenté dans un premier temps au sein du domaine de Versailles, puis à partir du 28 septembre à Pantin au siège de la Fondation Falret.

Regard d'expert •

Éric Gauthier,
Galeriste d'art brut

Aborder l'art brut aujourd'hui au sein de notre société.



Éric Gauthier est galeriste à Paris. Il a fondé en 2017 la galerie du Moineau Écarlate afin de mettre au jour les œuvres des artistes qu'il collecte avec passion depuis une quinzaine d'années. Consacrée plus spécifiquement à l'art brut, la galerie réunit des créations spontanées, hors normes, voix non éduquées, fruits de destins visionnaires. Éric Gauthier a accepté de nous raconter son approche.

Pouvez-vous vous nous présenter le parcours qui vous a mené à l'art brut ?

J'ai commencé il y a environ 15 ans, en tant que collectionneur. Puis, la rencontre d'un artiste dans les rues de Barcelone a été le déclencheur. J'ai alors fait le tour des musées du milieu de l'art brut, afin de comprendre comment accompagner ces créations. Cette démarche m'a fait réaliser le temps nécessaire pour inscrire une œuvre au sein d'une collection publique, et que ce rythme était difficilement compatible avec l'existence des artistes. Je me suis donc tourné vers les particuliers, afin de tenter de placer ces œuvres dans de grandes collections privées d'art brut. De cette expérience ponctuelle s'est donc progressivement constitué le projet de monter une galerie (ouverte il y a 5 ans), afin de pouvoir venir en soutien à ces créateurs en tant qu'intermédiaire. Par la suite, j'ai pu constater que la plupart des artistes appréciaient qu'on leur rende visite alors que certains étaient à l'hôpital, ou à la rue.

Quel est votre rôle en tant que galeriste ?

J'ai une certaine proximité avec les artistes car, en achetant une œuvre d'art, on se sent en responsabilité. J'essaye de les accompagner quand je le peux, souvent aux marges de la société, à la rue, dans les hôpitaux ou les services sociaux. Mon accompagnement a pu prendre la forme d'un hébergement, du bail d'une petite chambre, de la mise en relation avec les services sociaux, des hôpitaux de jour, ou encore des associations d'aides aux personnes sans domiciles. Plus qu'une relation de clients, nous sommes partenaires l'un de l'autre, avec des liens hors cadre qui constituent un vrai accompagnement humain.

Aujourd'hui en 2022, comment définir l'art brut ?

Ce sont des œuvres dont la force est évidente, mais qui sont hors du champ traditionnel de l'art, et des conditions où on verrait normalement une œuvre d'art. Je pense notamment aux œuvres d'Eugène Lambourdière, un artiste Parisien qui dessine des plans de soucoupes volantes dans la rue depuis plus de trente ans.

L'art brut est une pensée, une boîte à outils qui permet de rassembler sous une même appellation les productions de la marge. Au-delà de la critique de la culture académique, c'est une réflexion sur ce qu'est l'art, et non une catégorie ou un mouvement, car les artistes n'ont rien à voir entre eux. L'art brut est un chaînon nécessaire qui remet cette production dans le champ de l'art. Et puisque la définition de l'art évolue, ainsi que la représentation des marges, dès lors l'art brut évolue également.

« L'art brut naît dans les marges,
chez des artistes qui sont
hors normes »

D'après vous, que peut apporter l'art brut à l'art en général ?

L'art brut questionne l'art de la même façon que peut le faire l'art contemporain, sur des sujets comme la place des artistes, l'argent, etc. Il naît dans les marges, chez des artistes qui sont hors normes, qui ont besoin de produire quelque chose. Il est plus difficile de croiser de l'art brut chez quelqu'un de bien rangé, avec un besoin non visible. L'art brut a beaucoup à apporter à l'art en général, cependant ce sont des œuvres qui sont souvent vouées à disparaître si l'on n'y prend gare.

Soyons concrets •



64 partenaires



122 projets soutenus



11 000 bénéficiaires



1 918 894 € versés



Roger Paluel-Marmont
Fondateur

Direction



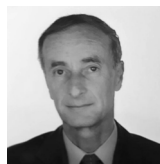
Matthieu Delorme
Président



Bernard Rigaud
Vice-Président et Trésorier



Roxane Scheibli
Déléguée générale



Denis Hongre
Conseiller financier

Directeur de la publication : Matthieu Delorme
Rédactrice en chef : Roxane Scheibli
ISSN 2744-0559

Domaines d'interventions

LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- AP-HP.Sorbonne Université
- Association Arts
- Convergences
- Ciné-ma différence
- Festival La Rochelle
- Cinéma
 - La Compagnie de la Chose
 - Les Petites Caméras
 - HdJ la Butte Verte
 - Ma P'tite Folie
 - Odéon - Théâtre de l'Europe
 - Palais de Tokyo
 - Paris Musées
 - RMN-Grand Palais
 - Set 7
 - Théâtre du Chatelet

- Le Papotin
- Retour d'image
- Sonic Protest
- Théâtre du Cristal
- Théâtre Orage

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- Association des amis de l'École des Filles à Huelgoat
- Fondation Pierre Deniker
- Hôpitaux Saint Maurice et Gonesse
- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- LE BAL
- Philharmonie de Paris

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Beyond Production
- Fondation l'Élan Retrouvé
- L'Académie de l'Opéra national de Paris

• • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

Roxane Scheibli (Déléguée générale)
roxane.scheibli@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18
1 rue Pierre le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — **BIC** : CMCIFRPP

Un grand merci pour votre générosité !